



LES CINQ SAISONS ⁴L'été

Activer la métamorphose



*Le bonheur est à portée
de main, le plus difficile
est de pouvoir l'attraper.
Alors, j'ai choisi de le caresser
un peu chaque jour...*



Un rêve éveillé

« Les feuilles chantent, caressées par le vent... j'entends leurs petites voix. Les herbes, les fleurs, les arbustes et les arbres dansent. Ils entourent la prairie, porte de la forêt. Ma vision est floue, des ronds de lumière et une multitude de couleurs pastel. L'odeur de l'été. La chaleur sur ma peau. Le son du vol des insectes. Une mésange messagère vient se poser, puis repart. Sentir sous la plante de mes pieds nus la vie qui fourmille. Je suis comme ces végétaux, ces insectes et ces animaux autour... attentive, en réception du flux de Vie, reliée à mon intuition, à l'âme du monde.

Que cet espace est doux, profond, intemporel.

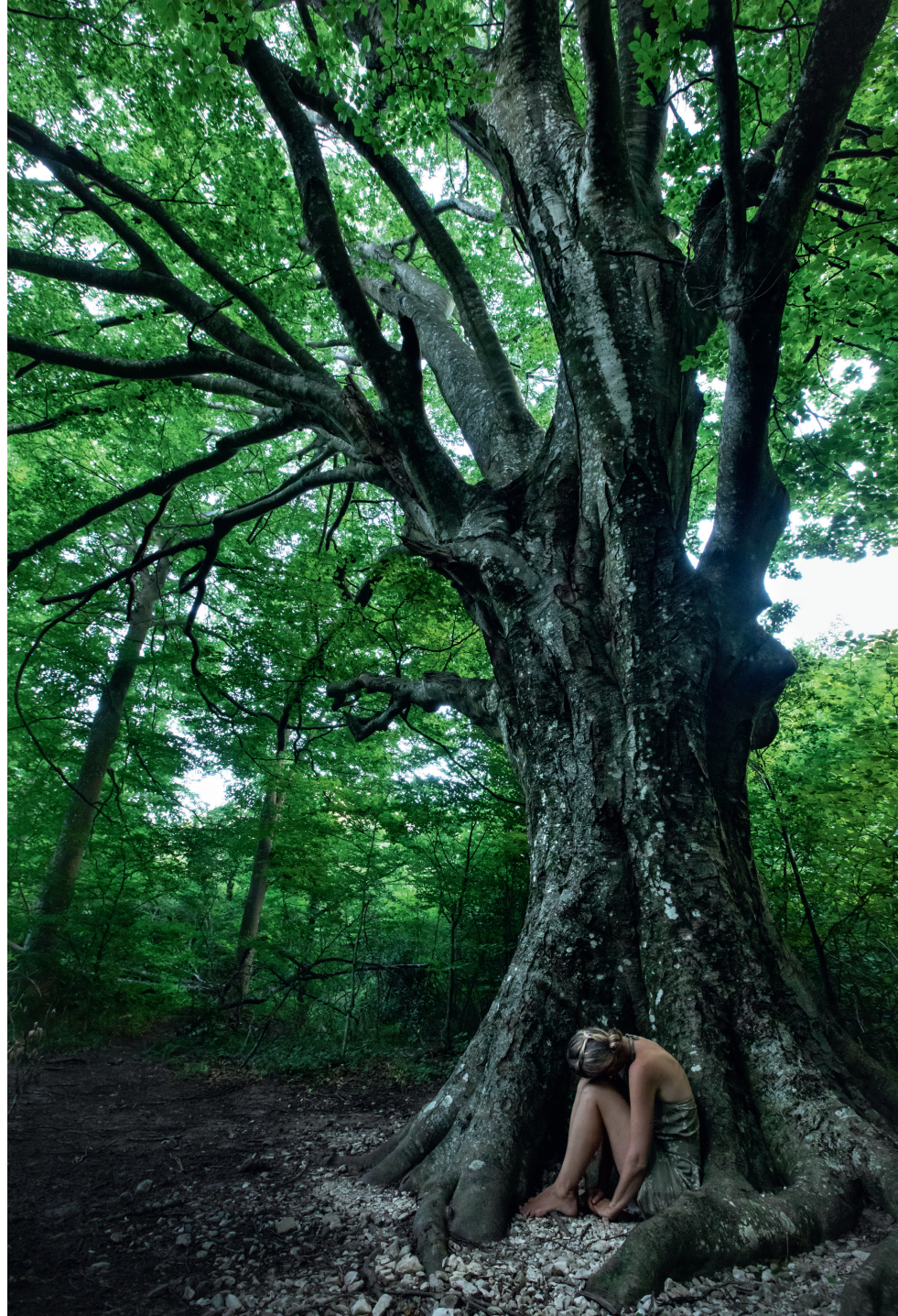
Je marche vers le jardin pour y cueillir des framboises. Elles sont si hautes ! Suis-je enfant ou adulte ? À ma bouche, je dépose ce fruit sur ma langue et la resserre jusqu'à mon palais, lentement, pour sentir chaque petite capsule juteuse se propager dans mes papilles. Mon appétit grandit. J'observe les fourmis... leurs corps en circulation formant un chemin mouvant. Hypnotique.

Des silhouettes se dessinent, vous êtes là. Des mains douces me portent un bol avec des œufs en neige... une éternité que j'en ai mangé ! De la crème anglaise avec des nuages qui se sont posés dessus. Ma grand-mère en cuisinait lorsque j'étais petite. J'avance, pas à pas, vers les silhouettes. Les odeurs de rose envoûtent, je passe sous l'arche de fleurs, j'entends des sourires.

Où suis-je ? La voix me demande. Je ressens à la fois le lieu de mes vacances d'enfance dans le jardin de la ferme de mes grands-parents, et en même temps je perçois le lieu de vie de terrain de cœur ! Un mélange entre le passé et le futur... un moment intemporel et juste.

Mes mains sentent les vôtres reliées et la caresse de la végétation qui s'est installée, multipliée, et qui voyage tout autour. Une énergie féconde.

Je me sens nourrie par toute cette vie et par les liens que nous avons tissés en plantant ensemble ces graines de rêves qui se sont réalisés, ces graines de légumes qui nous nourrissent, ces arbres qui ont grandi, ces arches végétales qui embaument poétiquement l'air subtil que nous inspirons.



Cette vision-sensation est venue à moi lors d'une transe hypnotique. La voix m'a invitée dans un lieu où je me sentais bien, apaisée. Les steppes de Mongolie sont d'abord venues à moi : l'immensité et le Vent. Puis, soudainement, la végétation et sa multitude de couleurs dans un écrin de douceur. Mon inconscient m'a emmenée vers ce lieu où la vie foisonne à nouveau. Un lieu sans géographie ni temporalité, un lieu qui nous relie à notre juste place. Un lieu où tout être se sent relié à la Vie, par sa beauté, son intelligence, sa générosité. Cette mémoire est à la fois inscrite dans mes cellules par mes vacances d'enfance vécues à la ferme, au jardin, dans la forêt... et à la fois dans une mémoire ancestrale et dans une mémoire future. Oui, une mémoire future ! Ce futur, je sens l'avoir déjà vécu, j'y suis fortement reliée, guidée depuis si longtemps, il m'envoie des messages pour qu'il puisse se réaliser.

Nous pouvons devenir des êtres, des tribus, des sociétés régénératrices², en nous reconnectant à l'énergie sauvage, en ressentant la circulation du Vivant et en y participant, en aidant à la fécondation de la matière. Aider à ré-ensauvager la terre nourricière. La Vie, dans sa synergie, fera son Grand Œuvre et attirera les vies complémentaires pour créer l'harmonie.

Créons, observons, expérimentons, semons encore et encore... avec la force du cœur, avec l'humilité de notre place humaine parmi l'immensité, parmi le Sauvage, l'intelligence

de vie qui contient tous les enseignements à intégrer.

Continuons à régénérer cette terre, avec les principes du Vivant... ceux-là mêmes qui nous régénèrent, qui nous donnent vie, qui éveillent toute forme de vie.

Les ressentir et les transmettre est redevenu notre juste place... Nous y étions prêt-e-s, nous y sommes prêt-e-s. Conscient-e-s de l'effondrement du système de vie qui permet la vie telle que nous la connaissions, nous avons commencé à créer des lieux de vie expérimentaux, régénérateurs. Ils se sont multipliés jusqu'à revenir à une terre féconde, généreuse, créatrice, enveloppante, respectée des humains.

De l'esprit de l'arbre au grand-duc

Je m'assois au creux de l'arbre centenaire. Il respire la sagesse. Je me sens nue et fragile dans son antre, d'où émanent tant de force et la traversée lente du temps. L'arbre est collaboratif et patient. Lente et profonde évolution. Je respire son écorce.

C'est alors que je perçois une présence. Je lève mon visage vers les branches entremêlées de la forêt. Ses yeux d'un orange vif me fixent. Je ressens son calme et ses serres qui détiennent

tant de force et de précision. Immobile, mimétique à l'écorce, il incarne cette force tranquille des grands animaux. Le hibou grand-duc est le plus grand des rapaces nocturnes. Je murmure un silence puis un son, tel un lien invisible. Il me dévoile sa vision.

L'esprit du grand-duc, de l'arbre, de la forêt a bien plus à nous délivrer que n'importe quel livre. Seule l'expérience qui nous traverse profondément nous transforme. La reconnexion au Sauvage nous délivre tous les enseignements. Ressentez-vous l'appel de la forêt, le chant du vent, le regard du rapace... ?

Partez à leur rencontre... là, maintenant, peu importe où vous êtes.

L'énergie de l'été favorise l'action, l'élan, le courage d'aller vers...

*Cultivons la beauté dans le chaos,
S'éveilleront les idées de l'Inspiration,
Depuis la Conscience jusqu'à nous,
Pour enfin construire la suite du monde.*

*Celle où nous expérimenterons la vie transmise
avec l'humilité d'en être une poussière,
avec la conscience de la chérir et de la nourrir,
avec l'ancrage de nos destinées interconnectées.*







Vertiges dans le Chaos...

Je me sens telle une poussière dans une coquille de noix, dans un océan en tourmente. Accompagner la dérive. Vertige dans l'immensité. Traverser le Chaos, se laisser traverser par lui, tour à tour, afin qu'il nous transforme.

Tu arrives vers moi et m'enlances. Un ancrage de douceur, de chaleur. Toutes les émotions sont si fortes. La force de la puissance de Vie qui me fait vibrer. Je me relie à toi, ferme les yeux.

Je me sens dans une coquille de noix soumise au vent. Je laisse le chant des nuages me traverser. Sensation de devenir un corps transpercé, de redevenir Un.

Je me sens dans l'immensité en bouleversement, ressentant l'ancrage de la reliance à travers la chaleur de tes bras, le goût des fraises, la vibration des grillons, le frissonnement de ma peau avec la bise du ciel... je me sens reliée au battement du monde, au Souffle, notre véritable ancrage. Nous sommes relié-e-s.

Avec amour. Prenons force dans l'ouverture du cœur. Ressentir et se relier au courage de toutes les femmes et de tous les hommes qui sont en train de transformer leur être, leur vie pour habiter le monde en harmonie avec le Vivant, avec plus d'équité, plus de respect, dans la Paix.

... pour une métamorphose

La libellule vient se poser sur l'eau. Elle est un symbole de la transformation et du renouveau.

À l'image des animaux qui opèrent des métamorphoses (du latin *metamorphōsis* : *metá* signifiant « après » et *morphē* « forme »), nous vivons la nôtre sur le plan individuel et sociétal.

Le mécanisme de la métamorphose repose sur l'existence de cellules imaginale qui s'activent lorsque l'animal est

prêt pour sa transformation. Ces cellules se reconnaissent, se regroupent, se multiplient et forment les disques imaginaires, qui donnent le schéma de la future forme : de la larve à la libellule, au papillon, à la coccinelle, etc.

Ces disques constituent une phase naturelle de l'évolution de l'animal. Cependant, ils sont considérés comme des corps étrangers par son système immunitaire, qui tente de les détruire. Au fur et à mesure que les disques se multiplient et commencent à se souder les uns aux autres, le système immunitaire s'effondre et le corps commence à se désagréger, puis à se transformer.

L'effondrement de la structure est essentiel pour l'apparition de la nouvelle forme.

Le processus de métamorphose de la libellule peut être transféré au fonctionnement de nos sociétés actuelles. Un système est en place. Peu à peu, des personnes prennent du recul. Elles commencent à rêver, à avoir envie d'autre chose, à se rassembler, à créer autre chose. Ce sont les cellules imaginale. Au départ, elles sont peu nombreuses. Elles se regroupent dans un but commun, elles échangent, elles commencent à construire un futur ensemble.

Le système en place, majoritaire, est très réticent aux modifications profondes, car le changement et la différence font peur. Alors, il attaque les cellules imaginale dans l'intention de les détruire.

La réussite de la métamorphose opère en fonction de la synergie. Il est important de tisser et de solidifier les liens, les ponts, les passerelles afin de construire ensemble, de ne pas oublier notre but commun et d'éviter de nous chamailler sur les moyens mis en œuvre ou les aspects pratiques qui divergent selon telle ou telle personne, tel ou tel groupe.

Lorsque les cellules imaginale coopèrent dans un objectif futur commun, de plus en plus de cellules viennent se greffer, et la métamorphose finit par arriver.

Il ne faut donc pas rejeter les nouvelles cellules imaginale, même si elles ont une idée de transformation différente ou si elles utilisent d'autres moyens, la direction de transformation étant la même³.

Se diriger vers le futur que l'on souhaite voir naître, reconnaître ceux qui sont déjà en mouvement, se reconnaître entre cellules imaginale, se soutenir, se rassembler, agréger nos individualités, nos complémentarités. Pas besoin de rejet ou de combat, simplement de la coopération et la volonté de vouloir construire autre chose ensemble... afin que ce futur puisse être notre métamorphose commune.

Réaliser ses rêves casse les limites, déploie les ailes de la créativité, force à réinventer sans cesse, dévoile un paysage entier où l'ombre et la lumière s'équilibrent. Interconnectons tous les nouveaux chemins que nous sommes en train de co-crée, dans nos modes de vie plus harmonieux avec le Vivant.

Contribuons à la reconnexion à l'énergie sauvage telle une âme commune, notre racine ancestrale... pour y déployer la voie intérieure qui nous guide vers l'harmonie intuitive et fait éclore les ressources.

Passer du rêve au concret nous met à l'épreuve. Et en même temps, qu'il est épanouissant et essentiel de nous réaliser dans ce qui nous tient le plus à cœur !

Afin de réaliser mon rêve d'un lieu de vie sauvage à partager, depuis trois ans, je dirige toute mon énergie vers la création de cet endroit qui est en train de naître. Cette création me fait traverser tant d'épreuves ! Elle me confronte à mes visions, à mes schémas, à mon expérience, à l'inconnu, à la réalité. Tout comme lors de mes expéditions dans les grands espaces, passer du rêve à la réalité est possible. Cela nous fait grandir au-delà de nous-mêmes, nous fait ressentir la magie du dépassement, nous fait toucher l'infini, nous relie au cœur et à la justesse.



Fragments de bonheur

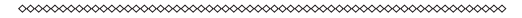
- Récolter les plantes sauvages et cuisiner un beau repas.
- Se baigner à la rivière dans la forêt, voir le crapaud sur la pierre.
- Sortir de l'eau fraîche et s'allonger sur une grande pierre chaude.
- Sentir la circulation du sang dans tout son corps, par la dynamisation du froid-chaud.
- Relier son chant avec celui du vent.
- Observer la vivacité de l'écureuil sans être vu-e.
- Sentir le chatouillis provoqué par les poils des abeilles, sentir la peau lisse et sans chaleur de la coulèvre d'eau glisser sur ma main.
- Peindre avec de la farine et des pigments de plantes nos rêves, sur les pierres, tels les témoignages dans les grottes des temps anciens.
- Récolter l'argile et la modeler sous mes doigts.
- Couper un fruit en deux et découvrir la beauté de sa structure, de l'implantation de ses graines.
- Se connecter aux plantes pour qu'elles nous délivrent leurs remèdes.
- Déposer un baiser sur tes lèvres.
- Ton sourire.



J'ai réalisé toutes mes photographies in situ, durant mes immersions et ma vie au quotidien connectée au Sauvage. Ces images viennent à moi telles des évidences, des messages. Pour préserver l'authenticité de ces moments, le développement photographique se réalise sans trucage ni retouche. Ces images sont le reflet d'une réalité. Page 126, cette photographie est une double exposition réalisée dès la prise de vue, au même endroit, au même moment.

Merci profondément pour vos courriers et échanges.
Vos messages apportent des correspondances avec d'autres pratiques : les arts martiaux, le taoïsme, l'alchimie, etc., des pratiques qui amènent à rejoindre le même endroit : l'Essence. Continuons à tisser des liens vers un retour à l'authenticité... au-delà des pratiques, au-delà des savoirs, au-delà de nos apprentissages.

Et si nous rêvions et construisions ensemble?
cindyjeannon.com



1. Le lieu de vie du terrain de cœur que j'ai perçu lors de cette transe hypnotique est le lieu de vie expérimental que je suis en train de créer en Ariège.
2. Régénératrices est au féminin puisque tribu et société le sont. Dans la futur, le langage aura évolué aussi, nous passerons à l'accord du genre selon ce qui est en plus grand nombre à ce moment-là... telles des vagues de yin yang métamorphiques.
3. Inspiré des écrits de Philippe Desbrosses.